

Pourquoi nous nous opposons aux groupes de niveau en français et en maths

- **c'est une attaque contre les valeurs de la République et le vivre ensemble au collège**

La mise en place de ces groupes de niveau aura pour effet de classer nos élèves, de les séparer et de les mener dès leur entrée en 6e sur des voies définies. Nous estimons que c'est contraire à notre mission de formation des futur.e.s citoyen.ne.s

- **c'est un non-sens pédagogique**

Ce dispositif est en totale contradiction avec les études réalisées et notre expertise sur le terrain. Les études montrent que les groupes de niveau n'aident pas les élèves en difficulté. Au contraire, ils contribuent à creuser les inégalités, tout en abaissant le niveau général, car le bénéfice qu'en tirent les élèves en réussite est inférieur à l'abaissement du niveau des élèves en difficulté. Les groupes de niveau, c'est donc une école à la fois moins efficace et plus inégalitaire. Pire, cela aura surtout un effet stigmatisant, traumatisant et démotivant pour les élèves les plus en difficulté, parfois porteurs de handicaps. Ce système risque d'amplifier les moqueries et les violences entre élèves et va à l'encontre de l'idée d'inclusion alors même que la lutte contre le harcèlement est affichée comme une priorité.

Les élèves ne feront plus partie d'une classe pendant 8h ou 9h/semaine alors même qu'ils sont jeunes et ont un fort besoin de repères.

- **c'est la fin des projets pédagogiques communs ou de la liberté pédagogique des enseignants**

Tous les enseignants de français et de mathématiques n'ayant plus la classe entière, il ne peuvent plus être professeur principal de 6^e et de 5^e, ni y mener les projets forts qui font l'ADN de notre établissement (comptoirs des lecteurs, projets MGI, résidence d'artiste)

- **c'est la fin des demi-groupes en maths et en français**

Les élèves seront 28 ou 15 en classe selon leur niveau. Dans un collège comme le notre, 15 élèves en difficulté c'est compliqué à gérer et cela risque de ne pas leur être bénéfique. Les élèves faibles qui se retrouvent ensemble pendant le groupe vont en profiter pour s'amuser entre copains, la mixité sociale et culturelle n'étant plus assurée.

De même, les groupes de 28 ne seront pas des groupes de très bons élèves.

Le dispositif déjà en place était plus favorable (1h en demi-groupe en français et en mathématiques + soutien et approfondissement) aux apprentissages.

- **c'est la fin des vœux d'emploi du temps pour l'équipe enseignante**

Les heures de français et de mathématiques vont devoir être disposées en barrettes et vont contraindre très fortement les emplois du temps des autres classes et des collègues.

Les collègues vont tous devoir faire la navette entre les deux sites.

- et de manière plus locale, c'est une tension supplémentaire sur les salles de classe déjà trop peu nombreuses.

Des personnels du collège Paul Verlaine, réunis en heure d'information syndicale, refusent la réforme dite « du choc des savoirs » visant la ségrégation des élèves par groupe de niveau en français et en mathématiques.

Par conséquent ils s'opposent à toute mise en œuvre de cette réforme et en demandent le retrait immédiat.

Nous réclamons des moyens pour l'école publique :

Réduire les effectifs des classes pour arriver à des effectifs plus acceptables comparativement aux données européennes.

Garder des profils hétérogènes de classe.

Réserver les moyens de la marge d'autonomie pour le maintien des dispositifs qui donnent satisfaction